

Joseph est un petit garçon talentueux. Sa mère, ayant reconnu en lui un certain don pour la musique le laissait jouer sur le piano qui appartenait à sa grand-mère et qui ne servait guère, personne dans la famille n'étant capable d'en user proprement. Et d'ailleurs, à part le petit Joseph, tout le monde s'en désintéressait.

Mais voilà, le piano n'ayant pas servi depuis longtemps, il n'était plus accordé. Joseph aimait la sonorité de chacune des touches, mais impossible d'en faire sortir une mélodie. Et pourtant, il avait du talent. Sa fine oreille lui aurait permis de jouer n'importe quel air de la même manière que n'importe qui fredonne une chanson qu'il a entendu.

Notre cœur est comme ce piano. Le Christ Jésus veut y jouer la plus douce des mélodies. Mais pour cela, il faut qu'il soit accordé à la volonté du Père. Heureusement pour nous cependant, Jésus n'est pas un petit garçon, il sait accorder le piano. Il envoie son Esprit Saint pour accorder nos cœurs.

Quand on accorde un piano, il faut que chaque note soit à la bonne hauteur et ainsi elles s'harmonisent entre elles. C'est cela que fait Jésus. Notre cœur se met au diapason du Christ. Notre cœur s'unit à la volonté du Père comme le cœur de Jésus est unit au Père. Et c'est ainsi que nous pouvons être en harmonie les uns avec les autres. « Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. »

Ainsi le Christ peut jouer la mélodie du salut dans mon cœur et dans celui de l'Église qui est le rassemblement de tous ces cœurs qui cherchent le Père et se laissent être accordés par l'Esprit Saint qui les transforment.

Permettez moi de reprendre ici la prière d'ouverture de la messe : « Que ton Esprit Saint, Dieu créateur, nous transforme par ses dons : qu'il change notre cœur en un cœur que tu aimes, parfaitement accordé à ta volonté. »